

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 16 Novembre 1909

NE BUVEZ PAS

Vous rencontrez souvent quel qu'un qui vous dira, si vous refusez de prendre un verre d'alcool avec lui "Ca ne te fera pas tort. Regarde-moi : je prends une ou deux consommations chaque jour. J'en ai je ne me suis enivré. Quand je bois de l'alcool, je sais où m'arrêter. Est-ce que cela m'a fait tort ? J'ai l'air mieux pourtant que toi."

Peut-être ces dernières paroles sont-elles vraies. Mais les autres sont fausses. Cet homme peut boire, croyant que cela ne lui cause aucun préjudice. Il s'illusionne et s'accoutume peu à peu, mais sûrement.

Il semble en parfaite santé : l'est-il ?

Chez celui qui boit régulièrement, mais sans jamais s'enivrer, les ravages de l'alcool ne sont pas apparents, comme ils le sont chez l'ivrogne qui sort d'une débauche.

Mais l'alcool que votre ami, si modéré buveur soit-il, absorbe journellement comme apéritif, exerce ses ravages sournoisement, dans son organisme. Et, s'il atteint un âge moyen, il souffrira de goutte, de rhumatisme, d'artériosclérose, alors que vous qui n'aurez jamais bu, vous serez indemne de ces maladies.

Bien des vieillards, vigoureusement constitués, dans leur jeune âge, souffrent aujourd'hui de mille maux dont sont exempts leurs compagnons de jeunesse, d'une constitution délicate et débilite, à cette époque. Les premiers ont bu de l'alcool journellement, les autres s'en sont abstenus.

Et si l'on vous montre quelque vieillard encore solide qui but sec, dans sa maturité, et n'en a jamais éprouvé d'inconvénients, vous pouvez assurer que c'est une très rare exception.

La plupart des gens qui ont bu même modérément, — de l'alcool pendant leur adolescence et leur maturité, s'ils ne tombent pas victimes de l'apoplexie ou d'une congestion pulmonaire, vers la cinquantaine, se traînent péniblement, dans leurs vieux jours. Et leur vieillesse, au lieu d'être calme et paisible comme le soir d'un beau jour dont parle quelque part La Fontaine, est souffrante, pénible pour eux et pour qui les entoure.

Il ne faut pas boire, même modérément. La sobriété est une garantie de longue vie, et l'alcoolisme, la ruine de la santé et des constitutions, si vigoureuses soient elles, — et si modérément que l'on boive.

A propos des Irlandais

(De La Croix)

Il y a de la poudre dans l'air. Les relations entre Irlandais et Canadiens français sont très tendues et pour cause.

Ce différend, qui a sa source dans l'ambition démesurée des fils de la Verte Erin, est regrettable.

Nous n'avons pourtant eu jusqu'aujourd'hui que de délicates attentions pour nos compatriotes irlandais ; pourquoi ceux-ci ne s'efforceront-ils pas d'en mériter de nouvelles au lieu de payer nos bienfaits en essayant de faire croire à Rome que le Canada est destiné à devenir exclusivement anglais et que, par conséquent, l'Eglise doit surtout chercher à y développer dès maintenant l'élément catholique anglais ?

Ce zèle est peut-être né d'une bonne intention, mais, à coup sûr, il n'est pas raisonnable.

Le Canada a été évangélisé par des missionnaires français ; il a grandi sous l'égide d'un clergé canadien-français ; sa population catholique est aujourd'hui en très grande majorité canadienne française et, longtemps, sinon toujours, elle le sera ; nous ne voyons donc pas sur quoi l'on peut s'appuyer pour dire que les catholiques de langue anglaise seront tôt ou tard appelés par leur nombre à prédominer dans notre pays.

Certains journaux ont publié mardi une dépêche apparemment envoyée de Rome au Herald, de New York, et conçue en ces termes :

" Aussitôt après les fêtes de la Toussaint, les congrégations catholiques reprendront leurs travaux."

" Au consistoire qui s'ouvrira après les fêtes, un certain nombre de très importantes nominations seront faites pour les Etats Unis."

" Trois nouveaux diocèses seront créés au Canada, immédiatement. L'archidiocèse d'Ottawa sera divisé en deux diocèses avec un prélat de langue anglaise dans la province d'Ontario. La question des langues au Canada occupe très sérieusement l'attention des autorités ecclésiastiques. Il est reconnu que le langage futur de tout le Canada sauf Québec, est l'anglais, quoique maintenant l'Eglise catholique dans le Dominion soit plus ou moins identifiée avec l'élément français de la population et que la majorité des évêques appartienne à cet élément."

" La solution du problème se trouve dans la création d'un certain nombre de nouveaux diocèses, avec des évêques parlant l'anglais partout où cela sera possible avec un fort noyau de prêtres de même langue."

Nous n'avons pas besoin de démontrer à nos lecteurs que la teneur de cette dépêche laisse fortement soupçonner son origine irlandaise.

Aussi, ne devons-nous pas y ajouter plus de foi qu'on en ajoute ordinairement aux canards d'essai lancés par des monteurs d'entreprises.

JOSEPH BEGIN.

Une Grosse Partie

Sous ce titre le Nationaliste de Montréal, 24 octobre 1909, publiait la note suffisamment significative que voici :

" Il est évident, d'après tout ce qui en a transpiré, qu'il se joue une grosse partie autour du concile de Québec sur le terrain national. Nos compatriotes irlandais, qui forment un quart de la population catholique du Canada, ne sont pas satisfaits d'avoir dix évêques sur vingt-trois. Ils en voudraient au moins treize sur vingt-cinq, après la création de deux ou trois nouveaux diocèses dans l'Ouest. Les catholiques de langue anglaise, au Canada, sont plus dispersés que ceux de langue française. Il y aurait peut-être lieu aussi d'examiner si le rôle brillant qu'ils ont joué dans l'évangélisation des pays de l'Ouest (où ils n'ont pas fourni un seul missionnaire) ne leur donne pas droit à une considération particulière dans ces régions. Avec des titres comme ceux-là, pourquoi se ravalent-ils à des manœuvres de basse politique telles que la dernière interview de l'abbé Burke au Star de Montréal. L'abbé Burke est à l'heure présente la grosse tête de la pensée irlandaise dans l'Eglise Canadienne. Dans les circonstances, l'éloge qu'il fait du légat papal, Mgr Sbarretti — "bord leader" : "knows the business of legislation better than any body else"; "a genius and versatility for beyond the ordinary leader"; "will ornament any position"; "primus inter pares" — est d'une importance dont il est probablement le seul à ne pas se rendre compte. On a prétendu que Mgr Sbarretti était un instrument entre

les mains des catholiques irlandais et des politiciens soi-disant libéraux. Nous ne le croyons pas. Le légat papal, quel que soit son désir de rendre justice à tous, doit voir clair dans les procédés charlatanesques dont on se sert pour essayer de le circonvenir."

Il ne faut pas trop prendre au sérieux le bruit fait autour du Concile par le Dr. Burke. Pour notre part, nous estimons que le moyen le plus sûr est encore de juger un homme à ses procédés. L'abbé Burke a du moins, sur ses compatriotes du "Searchlight" et du "Mémoire de père inconnu" l'avantage de s'agiter au grand jour, et s'il se montre malhabile à manier l'encensoir ou trop prodigue de ses encens, il ne fait en somme que maintenir les traditions "d'enfant terrible" qui l'ont distingué pendant qu'il appartenait au diocèse de Charlotte town.

On dit, et il ne le désavoue pas, qu'un de ses ancêtres est passé en Angleterre avec Guillaume le Conquérant. Il y a déjà quelque temps de cela, mais il n'en faut peut-être pas davantage pour expliquer cet atavisme remuant qui lui fait tous les jours voir à une époque comme la nôtre, et à travers quelques siècles d'évolution nationale, de grands royaumes à conquérir et de grands peuples à "reciviliser". Superbe et amusantes inconscience !

LEON KEMNER

De la "Revue Franco Américaine"



Une Critique Inensee du News

Quand nous avons regretté qu'une mentalité commune ne réunisse pas les différents groupes des conservateurs à Ottawa, nous n'avons pas voulu dire que sur les points les plus menus de la politique fédérale, on put espérer une conformité d'idées, en ce parti, qui l'assimilât à son seul homme.

Et le confrère qui nous appelle, à ce propos, que les libéraux ne se sont pas toujours entendus, du premier coup, sur toutes questions ne répond pas à notre objection.

Nous comprenons que dans un parti qui compte des adhérents de Sydney jusqu'à Vancouver, on ne puisse retracer une similitude telle dans la mentalité que celle des uns soit la fidèle copie des autres.

Mais, d'autre part, pour qu'un parti soit sincère devant l'électorat, ne faut-il pas que quelque lieu moins fragile que le seul appétit du pouvoir unisse ses membres ?

Or, le parti conservateur est précisément déuni sur les questions les plus vitales de la politique, et cependant les différents groupes de ce parti font appel à l'électorat, au nom du parti conservateur, à l'aide de leurs théories extrêmes.

S'il s'agit de marine, les torys de Toronto reprocheront au gouvernement de ne pas avoir adopté la contribution directe, ceux de Québec de nous entraîner à l'impérialisme.

S'agit-il d'écoles. Les journaux conservateurs de Toronto et Halifax crient que Laurier a trahi le droit des provinces ; et l'école conservatrice de notre province s'exclame qu'il "trahit ceux des catholiques". Le tarif ? Les conservateurs de l'Ouest le veulent plus bas ; et ceux de l'Est demandent la protection.

Et ainsi, quand on est dans l'opposition, il est facile de trailler de tous côtés ; mais logiquement, si le parti tory était élevé au pouvoir, il devrait trouver ses membres les plus acharnés les uns contre les autres qui ne l'ont été contre le gouvernement actuel.

Et voilà une situation déplorable, un manque de sincérité devant l'électeur que nous devons faire ressortir. — Le Quotidien.

Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Dix-septième Congrès des Instituteurs Acadiens de l'Ile du Prince Edouard, tenu dans la salle St. Philippe, paroisse de St. Jacques, les 25 et 26 aout, 1909

Suite

JEUDI, 26 AOUT

Troisième Séance
A neuf heures ce matin se tient la troisième séance du congrès, sous la présidence de M. Marin Gallant.

rer No. Discussion sur l'écrit de Mlle. Lena Arsenault : — "L'Enseignement de la Physiologie et de l'Hygiène".

La discussion de cet écrit qui a été remis à cette séance est commencée par M. Jean F. Arsenault, qui est suivi des MM. Joseph Blanchard, Laurent A. Arsenault, Henri Blanchard et des RR. PP. Joseph Gallant et P. C. Gauthier. Cette discussion qui se prolonge assez longtemps, fut très intéressante et instructive. On parla surtout ; des maisons d'école et de leur entretien ; de la ventilation, et de la propreté qui doit régner partout. Plusieurs suggestions très pratiques furent émises. Et, sans aucun doute, beaucoup de bien devra se faire par l'application des leçons apprises par cette discussion. Tous ceux qui prennent part à cette discussion se prononcent en faveur de l'inspection médicale de nos écoles. Et ils croient que le gouvernement devrait s'occuper de cela. On eut beaucoup de félicitations pour Mlle Arsenault, et, un vote de remerciements lui est présenté par l'Association :

2ème No. Ecrit : — "L'enseignement des Sciences Naturelles" par Mlle. Théodose Gallant.

Dans cet écrit Mlle. Gallant nous dit de très belles choses. En premier lieu. Elle nous fait comprendre la nécessité qu'il y a de nos jours, d'enseigner les sciences naturelles aux enfants. Elle nous dit que depuis cinquante ans de grands changements ont eu lieu dans nos conditions économiques, de sorte que la fabrication des objets de première nécessité, qui, autrefois avait lieu à la maison, se trouve reléguée aux grands manufactures des villes, et ainsi, un des moyens d'éducation les plus puissants est enlevé à nos enfants. Il a donc fallu trouver quelque chose pour remplacer cela, et, nous avons cru que l'étude des sciences naturelles est ce qui nous conviendra le mieux.

Mais ce n'est pas uniquement du côté pratique que les sciences naturelles nous sont d'une grande utilité dans l'éducation. Il y a plus que cela. Par l'étude de ces sciences nous apprenons à admirer ce qui est beau, ce qui est grand, ce qui est vrai, et de cette sorte nous pouvons plus facilement élever notre pensée vers Celui, qui est grand et beau par dessus toutes choses ; vers Celui, qui est le créateur et le maître de la nature.

Nous voulons enseigner les sciences naturelles aux enfants, pour les mettre en mesure de goûter et d'apprécier les beautés et les joies de la belle et grande nature ; nous voulons que lorsqu'ils entendent la voix de l'insecte, le chant de l'oiseau, le murmure du ruisseau, le gémissement du vent, ceci leur dise quelque chose de Celui qui les a créés, leur fasse penser à unir leur voix à ces chants d'hommage et de louange pour remercier Le Tout-Puissant de tous ces bienfaits.

Donc, sous la direction d'un instituteur judicieux et éclairé, l'étude des sciences naturelles doit produire les meilleurs résultats.

Cet écrit, qui fut goûté par tout l'auditoire, est suivi d'une discussion très intéressante et instructive à laquelle prirent part les personnes dont les noms suivent : Mlle. Lena Arsenault, Rev. P. C. Gauthier, M. Jean O. Arsenault, Bruno Martin et Marin Gallant. Tous se disent très contents de l'écrit de Mlle. Gallant, et lui offrent leurs félicitations. On s'accorde à dire que l'étude des sciences naturelles est d'une grande importance, et, qu'à l'avenir, nous devons faire beaucoup plus d'efforts pour enseigner ces sciences aux enfants. Un vote de remerciements est présenté à Mlle. Gallant, et, ensuite, il y eut ajournement, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

QUATRIÈME SÉANCE

A deux heures eut lieu la quatrième et dernière séance du Congrès, sous la présidence de M. Ma-

rin Gallant.

rer No. Rapport des Comités.
Le Rev. P. G. Gauthier, président du "Comité chargé de présenter les requêtes de l'Association à la Commission sur l'éducation" fait son rapport : —

L'Histoire du Canada, du Père Bourgeois, sera adopté par le Bureau d'Éducation, comme manuel pour nos écoles françaises ; aussi, la "Commission sur l'éducation" paraîtrait disposée à nous accorder un cours français au collège Prince de Galles.

M. Joseph Blanchard, Président du "Comité de Résolution" propose les résolutions suivantes qui furent adoptées à l'unanimité : — Résolu : que l'Association des Instituteurs Acadiens consacre une somme d'argent (de \$20 à \$25) pour l'achat de livres pour être distribués dans chaque arrondissement. Qu'il est de l'opinion de cette association que le premier lot de livres soit les meilleurs traités de l'Histoire de l'Acadie ; et de plus résolu, que ces livres soient mis sous les soins des Présidents des arrondissements.

Résolu : qu'un comité composé des RR. PP. P. C. Arsenault et S. Boudreault et M. Joseph Blanchard soit nommé pour faire l'achat de ces livres.

Résolu : que les Instituteurs acadiens en congrès réunis, demandent très respectueusement à la "Commission sur l'éducation" de s'occuper des moyens à prendre pour faire observer les lois de l'hygiène dans nos écoles ; et, nous priions aussi cette même commission de recommander au Gouvernement de prendre des mesures pour arriver à l'inspection médicale de nos écoles.

M. Moïse Gallant, Président du "Comité de Finance" fait ensuite son rapport : Il dit que le comité a fait l'examen des livres du Trésorier, et, que tout a été trouvé correct. Il fait remarquer que quelques instituteurs négligèrent de payer leur cotisation et, il demande que cela ne se répète pas à l'avenir.

M. Cyriac Gallant, Président du "comité de constitution" propose la résolution suivante qui est adoptée à l'unanimité : Résolu : qu'un Comité de trois soit nommé, pour revoir la Constitution de notre association, et d'ajouter aux règlements ; et de plus, que ce comité fasse son rapport au prochain congrès.

Ce Comité nommé se compose de MM. Cyriac Gallant, Jean O. Arsenault et Joseph Blanchard.

2ème No. Adresse : "Nos Ecoles Acadiennes" par M. Joseph Blanchard.

Dans ce discours M. Blanchard fut très pratique. Il nous parla des maisons d'école, de la discipline et des études en général. Il nous dit que dans la plupart des localités les maisons d'école sont très bien entretenues, mais dans plusieurs endroits il y a encore chemin à faire. La discipline aussi est assez bonne, mais dans quelques cas il a lieu d'améliorer. Dans l'enseignement des différents sujets, des améliorations se font, mais c'est ici, que nous rencontrons le plus de difficultés. En premier lieu. Il semble que nous essayons à enseigner trop de choses dans nos écoles Nous parcourons trop d'étendue, nous gaspillons beaucoup de temps sur des choses de peu de valeur ; nous nous hâtons trop à faire passer l'élève d'un livre à l'autre, sans trop nous occuper s'il comprend bien ce qu'il fait. Il y a lieu de croire que souvent l'on enseigne trop peu. Il est vrai que l'on écoute l'élève réciter sa leçon, mais, souvent c'est à peu près tout. On ne semble pas se rendre compte que l'élève même le plus brillant, trouvera beaucoup de choses dans chaque leçon qu'il ne pourra pas comprendre, à moins que l'on lui explique ; on oublie aussi, qu'il n'y a que les choses qu'il a bien comprises qui feront une impression profonde sur son esprit. Donc, ce qu'il nous faut chez l'élève, ce n'est pas tout l'étendue de ses connaissances, mais plutôt, quelque solidité et quelque profondeur. M. Blanchard nous dit que nos élèves sont surchargés de livres, et, que surtout pour les plus jeunes, ceci

est devenu un véritable abus. Il n'y a aucune nécessité pour cela. Il est vrai que pour un instituteur paresseux. Cette méthode lui procurera bien des moments de repos ; mais, pour celui qui veut réussir, il aura soin de se surveiller sous ce rapport. Ce discours qui obtint les suffrages de tout l'auditoire, fut suivi d'une longue discussion à laquelle prirent part presque tous les instituteurs, ainsi que plusieurs institutrices. Entre autres : Les MM. Bruno Martin, J. F. Arsenault, Joseph J. Gallant, Moïse Gallant, Joseph Bernard, Pierre Gallant, Augustin Gallant, François Richard, Marin Gallant, Cyriac Gallant, Denis Arsenault, Mlle. Marie Louise Arsenault, et Théodose Gallant.

Un vote de remerciements fut présenté à M. Blanchard pour son adresse.

3ème No. Boîte aux questions.
Plusieurs questions furent discutées. Un bon nombre des instituteurs et des institutrices y prirent part. Entre autres questions il y eut : — "Combien de temps doit-on employer à l'enseignement de l'écriture" ? La majorité des instituteurs et des institutrices disent que quinze ou vingt minutes par jour, est ce qui convient le mieux. "Doit-on enseigner le mouvement musculaire" ? Oui, toujours. On s'accorde tous à dire que l'on doit enseigner le mouvement musculaire aussitôt que les élèves commencent à écrire sur le papier.

"Doit-on punir les enfants" ? L'opinion générale semble être que l'on doit ménager les punitions autant que possible ; mais, que l'instituteur doit avoir la liberté de punir, et, il doit punir quand cela est devenu nécessaire. Plusieurs autres questions, plus ou moins importantes furent discutées. Et sans aucun doute, les instituteurs et les institutrices ne manqueront pas de suivre les bonnes suggestions données par les personnes qui ont pris part à ces discussions.

4ème No. Sur proposition de M. Arsène Arsenault appuyé par M. Bruno Martin, un vote de remerciements est présenté au Rev. Père Boudreault et aux bons paroissiens de St. Jacques pour leur gracieuse hospitalité durant ces deux jours de congrès.

Le Rev. Père Boudreault, répondit pour lui-même, et, M. Etienne M. Arsenault dans un magnifique discours, répondit au nom des paroissiens. Des votes de remerciements sont aussi présentés : — aux personnes qui ont préparé la "Scène dramatique" de mercredi soir ; aux membres du clergé ; à L'IMPARTIAL ; et au Surintendant des chemins de fer.

5ème No. Ensuite il y eut l'élection des officiers pour l'année suivante. Cette élection donna pour résultat : —
Président : M. Joseph Blanchard
Vice-Président, M. Cyriac Gallant.
Sec-Tré. M. Henri Blanchard.
Comité de M. Joseph J. Gallant
de M. François Richard
Régie M. Marin Gallant
M. Jean F. Arsenault

Présidents pour les arrondissements.
Tignish et Palmer Road M. Joseph Bernard.
Bloomfield, Mlle. Joséphine Gallant.
Egmont Bay, Mlle. Evangéline P. Arsenault.
Mont Carmel et Miscouche, Mlle. Joséphine Gallant.
Hope River et Rustico, Mlle. Angéline Buote.

Dix-sept nouveaux membres se sont enrôlés à ce congrès :
Ce sont : Mlles. Angéline Ruote, Rosella DesRoches, Annie Gaudet, Mildred Gallant, Joséphine Doucette, Angéline Doiron, Clara Gallant, Minnie Gaudet, Maud Blanchard, Joséphine Gallant, et MM. Alphonse Gallant, François Richard, Pierre Gallant, Pierre Le-Clair, Benoit Doiron, Joseph M. Arsenault et Joseph Bernard.

Le Programme étant épuisé, la clôture du Congrès au chant de "I'Ave Maris Stella" et "God Save the King".

HENRI BLANCHARD
Secrétaire

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

OUR GOODS

ARE

UNE EXCELLENCE

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.